

***La Baie d'Alger*, Merzak Allouache, 2011**

par Hajer Ben Yaghlane

Louis Gardel est l'auteur du roman autobiographique *La Baie d'Alger* qui a été adapté pour la télévision française par le réalisateur Merzak Allouache. Dans son livre, l'écrivain raconte son histoire vécue en Algérie depuis sa jeunesse. Il évoque en particulier, les événements des années 1955-1956 lorsque la guerre d'indépendance en Algérie commence. En 1955, Louis a 15 ans et vit chez sa grand-mère Zoé qui est une femme généreuse, bonne vivante et qui possède un cabanon donnant sur la baie d'Alger. Un soir, en regardant à travers la terrasse la baie d'Alger, Louis se rend compte que le monde dans lequel il a grandi va disparaître. Pourtant, il vit le temps présent entre le soleil, la famille, les amis, le lycée et les premières amours. Il verra par la suite que peu à peu son monde qu'il aimait tant va s'écrouler et sombrer dans le chaos.

Comme le film est une commande de la chaîne France Télévision, il est soumis aux conditions et obligations de la chaîne. Le film n'a pas pu être tourné sur place en Algérie, ce qui a demandé quelques changements, notamment au niveau de l'écriture du scénario. Le tournage de la *Baie d'Alger* a finalement eu lieu dans les Pyrénées-Orientales (Argelès-sur-Mer notamment) et dans l'Hérault (Sète), entre avril et mai 2011. Néanmoins, la transposition est réussie : présence de la méditerranée ensoleillée, rendu des émotions à travers les différents jeux d'acteurs.

Un récit, écrit et réécrit sur plusieurs versions

Entre le livre, la première version du scénario et celle du tournage, le film a connu d'autres modifications dans la phase du montage puisque le résultat final qu'on peut voir de nos jours à l'écran ne correspond pas à la dernière version écrite du scénario.

Dans la première version du scénario, écrite en septembre 2010, par Merzak Allouache et Louis Gardel lui-même, le film devait commencer par une scène sur une petite plage dans la banlieue d'Alger en 1962 où l'on voit la protagoniste jouant le rôle de Zoé (la grand-mère de Louis dans le film), ouvre la porte d'un cabanon cité sur la plage et s'y infiltre. Ensuite elle commence à rassembler des objets un peu partout quand soudain six gars de l'Armée de Libération Nationale Algérienne débarquent et leur lieutenant aux yeux bleus lui annonce que la maison appartient désormais au peuple algérien. Zoé reconnaît cet homme qui lui demande « comment va Louis », après avoir été un peu sévère au début. Cette première séquence se termine avec le lieutenant qui demande à ses compagnons de raccompagner Zoé à Alger en lui chuchotant de passer le bonjour à Louis. Une deuxième séquence alors commence avec une scène se déroulant sur une barque de la même plage en Algérie en 1955, avec la présence des deux personnages, Louis et un vieux pêcheur nommé Bouarab, qui est donc un flash-back de ce qui s'est passé à cet endroit sept ans en arrière.

Doc. 1 : Pages 2, 3 et 4 de la 1ère version du scénario écrit par Merzak Allouache en collaboration avec Louis Gardel en septembre 2010, d'après le roman de Louis Gardel (Editions du Seuil, 2007) et produit par la Cie des Phares et Balises.

Dans la dernière version du scénario, celle du tournage, modifiée donc un mois avant le début du tournage, soit en Avril 2011, Allouache ajoute deux séquences au début du film. La première étant au centre ville d'Alger l'an 2010, en voiture, le personnage principal du film Louis, a plus de soixante ans et est conduit par un autre personnage Tahar, à travers des paysages de la ville d'Alger (boulevard Med 5, boulevard du Telemly, musée du Bardo etc.), vers son hôtel. La deuxième montre Louis dans sa chambre d'hôtel, se sert d'un verre de whisky, sort sur le balcon et tout en contemplant la vue sur la baie d'Alger, il cite une phrase, qui est écrite par l'auteur du livre lui-même Louis Gardel.

Doc. 2 : Texte cité par Louis, repris mot pour mot du livre de Louis Gardel et qui se trouve au début du livre page 7 :

« C'est fini. Je l'ai pensé avec ces mots que j'ai articulés à haute voix, comme le constat d'une chose certaine, jusqu' alors impensable et soudain évidente ».

Juste après, on retrouve les deux séquences du début de la première version du scénario se déroulant sur la plage de Surcouf à Alger en 1962, en faisant quelques modifications par rapport aux textes des deux personnages mais aussi en changeant le nom du lieutenant qui devient Omar et s'arrêtant sur le texte de Omar qui explique à Zoé qu'il est maintenant le lieutenant Si Mourad d'un air très franc. On comprend alors que le récit devient un flash-back du souvenir du personnage de Louis se déroulant 48 ans en arrière. La séquence suivante est la même que celle du premier scénario qui se déroule sur une barque de la même plage en Algérie en 1955, avec les mêmes deux personnages, Louis et Bouarab, et qui est donc devenue le flash-back du flash-back de Louis. On raconte ce qui s'est passé sept ans auparavant.

Doc. 3 : Pages 2, 3 et 4 de la dernière version du scénario (celle du tournage) écrit par Merzak Allouache en collaboration avec Louis Gardel en avril 2011.

De l'improvisation au tournage et au montage

En regardant maintenant le film, on se retrouve dès le début du film dans l'année 1962, à l'entrée d'un cabanon au bord d'une plage, jusqu'à ce que débarque le lieutenant qui a gardé le nom de Omar, de la dernière version du scénario. Cette deuxième séquence s'arrête alors sur l'image d'Omar demandant à Zoé « comment va Louis », qui a été ajoutée durant le tournage par rapport à la version du tournage, mais qui existait dans la première version du scénario. On passe alors après, à la deuxième séquence se déroulant sur la même plage à Alger en 1955, présentant le personnage de Louis seul sur la plage en train de nettoyer des poissons, tout en écoutant une voix off de ce même personnage qui raconte sa propre histoire. La scène de la barque, tout comme la présence du personnage du pêcheur dans cette séquence, ont été supprimées, et remplacées par d'autres scènes, pas prévues dans le scénario du tournage.

Je ne suis pas surprise de voir que les deux premières scènes de la dernière version du scénario (celle du tournage), n'existent plus dans le film puisqu'on ne les a jamais tournées. Le tournage du film a été fait en France et ces deux premières scènes exigeaient une présence sur place à Alger pour pouvoir les tourner. Peut-être que des problèmes donc de production et de financement ont dû survenir pour choisir de tourner en France et ne pas se déplacer en Algérie.

Pour la séquence suivante, dans les deux versions du scénario et aussi dans le film en question, le réalisateur a plutôt été fidèle à la première version avec quelques modifications près : le personnage du lieutenant reste sous le nom d'Omar. On comprend alors que le réalisateur tenait à montrer depuis le début, qu'il s'agit d'un conflit entre deux états : l'un français, par la présence du personnage de Zoé, portrait de femme française blonde aux yeux clairs, et l'autre arabe, par la

présence du personnage d'Omar, un jeune brun, aux yeux foncés et aux cheveux crépus. La simplification de leurs textes s'explique peut-être par les contraintes du temps auquel est restreint puisque c'est un film réalisé pour la télévision mais aussi pour donner un côté léger au récit filmique tout en citant à la fin de cette première séquence le nom du personnage principal du film.

Le flash-back commence juste après mais on remarque alors que le récit a complètement changé. L'absence de la barque, de la pêche, et du personnage du pêcheur, nous donne en quelque sorte une idée sur la manière avec laquelle le réalisateur tourne son film : il sait adapter sa mise en scène. Soit il n'a pas pu tourner cette scène, à cause du temps, puisque sur les photos du tournage de la plage, on voit que bien que le tournage se déroulait en mois de mai, le ciel était nuageux et la mer était un peu agitée, donc pas possible pour un tournage en mer. Soit il avait prévu sur place, que le récit serait plus intéressant en le changeant, tout en ayant sous les yeux les deux versions du scénario et le livre de Louis Gardel. Dans tous les cas, Allouache a continué de travailler de cette même méthode durant le tournage du reste des séquences du film.



Doc. 4 : Photo de tournage des séquences de la plage, le 27 mai 2011 sur la plage du Racou d'Argelès Plage, où on voit les conditions météorologiques dans lesquelles le film fut tourné.

Restituer le climat émotionnel du livre

C'est un film de fiction qui ne cherche pas tant le détail historique que restituer au public le climat et l'atmosphère de l'époque et du sujet qu'il traite. Merzak Allouache n'a pas cherché à faire un document polémique mais il s'est efforcé de rendre le climat émotionnel du livre dont les rapports entre personnages sont très finement approchés et de transcrire la sensibilité personnelle de l'auteur. Le réalisateur a regretté que son premier montage, plus proche du texte de l'auteur, ait dû être raccourci pour privilégier le rythme, l'intrigue et les normes de longueur de la télévision. Mais le résultat reste tout de même très fidèle à l'œuvre première de Louis Gardel.

Documents annexés :

1. Pages 2, 3 et 4 de la 1ère version du scénario écrit par Merzak Allouache en collaboration avec Louis Gardel en septembre 2010, d'après l'adaptation du roman de Louis Gardel (Editions du Seuil, 2007) et produit par la Cie des Phares et Balises.

2. Page 7 du roman La Baie d'Alger de Louis Gardel (Editions du Seuil, 2007).

3. Pages 2, 3 et 4 de la dernière version du scénario (scénario de tournage) écrit par Merzak Allouache en collaboration avec Louis Gardel en avril 2011.

La Baie d'Alger, Merzak Allouache, Louis Gardel : 1ère version du scénario
Cie des Phares et Balises
Septembre 2010

PLAGE - SURCOUF – EXT/JOUR

ALGÉRIE 1962

Une petite plage dans la banlieue Est d'Alger. La mer est très agitée. Le ciel est gris. L'orage menace.

Une belle femme d'une cinquantaine d'années, **Zoé** ouvre la porte d'un cabanon avec sa clé.

Le cabanon est un chalet de bois posé à même la plage. Les embruns ont délavé la peinture, à l'origine lie-de-vin. Des planches festonnées bordent le toit. Les tuiles sont du modèle le plus commun.

CABANON ZOÉ - INT/JOUR

Zoé pose son doigt sur l'interrupteur. L'électricité ne fonctionne pas.

Elle rassemble dans l'obscurité ce qu'elle est venue chercher. Quelques objets, des bibelots, des vêtements...

Son cabas au bras, elle s'attarde une dernière fois dans la véranda, face à la mer déchainée.

Un martèlement de godillots résonne sur le parquet spongieux du couloir.

Une demi-douzaine de gars armés, vêtus d'uniformes neufs, vert olive, l'entourent.

Le lieutenant de l'Armée de Libération Nationale qui les commande lui fait face.

L'homme aux yeux bleus est jeune, l'air sévère. Il parle dans un français correct mais n'ose pas vraiment la regarder.

LE LIEUTENANT ALN

Cette maison est désormais la propriété du glorieux peuple algérien.

Zoé l'a immédiatement reconnu.

Elle s'approche de l'officier

ZOÉ

Yeux bleus ! Tu te fiches de moi ou quoi ?

Il consent enfin à la regarder franchement.

LE LIEUTENANT ALN

Je suis le lieutenant Mourad !

Il hésite puis prend rondement Zoé par le bras et l'entraîne dans la cour.

Dès qu'il est hors de vue de ses hommes, il redevient, sans transition, le Yeux-Bleus d'autrefois.

YEUX-BLEUS

Zoé ! Pourquoi tu es venue ?

ZOÉ

Ah ! Tu m'as quand même reconnu !

YEUX-BLEUS

Ça rigole pas maintenant. Tu tombais sur un autre, je te jure, c'était mauvais pour toi.

ZOÉ

Oui ! Je sais en ce moment tout est mauvais... Depuis quand tu fais partie de l'ALN ?

YEUX-BLEUS

Tout de suite en 1954, dès que j'ai compris, j'ai été du côté du soulèvement. Tu te rappelles ? Quand ils ont tué Bouarab et les autres, je suis parti direct au maquis, en Kabylie. Demande si je mens ! Je suis un combattant de la première heure ! Qu'est ce que tu crois ? Que j'allais livrer des légumes aux Français toute ma vie ?

ZOÉ

Ca va ! Calme toi ! Je te crois...

YEUX-BLEUS

(se détend)

Et Louis ? Comment il va ?

ZOÉ

Il va très bien !

Les soldats finissent par sortir du cabanon.

Yeux bleus, dès qu'il les voit, se raidit.

Il ordonne à ses hommes.

YEUX BLEUS

(en arabe)

Préparez une Jeep pour raccompagner immédiatement la Française à Alger.

Il chuchote à Zoé.

YEUX BLEUS

Tu lui passes le bonjour !

Zoé s'éloigne accompagnée par les militaires.

ZOÉ

J'y manquerais pas !

BARQUE MER SURCOUF – EXT-JOUR

ALGÉRIE 1955

Bouarab, un vieux pêcheur au teint halé, visage osseux, avec une moustache blanche de lord anglais et un chapeau kabyle en paille orné de laine rouge pêche aux côtés de **Louis**, un adolescent de 15 ans.

BOUARAB

Dis moi Louis ! Tu habites toujours chez ta grand-mère Zoé ? Ils rentrent quand tes parents ?

LOUIS

Dans un mois.

BOUARAB

Tu es content ?

LOUIS

Oui !

BOUARAB

Mais tu reviendras pêcher !

LOUIS

Bien sûr !

C'est fini. Je l'ai pensé avec ces mots que j'ai articulés à haute voix, comme le constat d'une chose certaine, jusqu'alors impensable et soudain évidente. C'était un soir, au début de l'année 1955, j'avais quinze ans. Je me souviens aussi que j'écoutais une musique à grands effets de cuivre, une musique brutale dont j'avais l'impression qu'elle m'emportait, réduisant mes soucis ordinaires à des enfantillages. Debout sur le balcon de ma grand-mère, je regardais la baie d'Alger. « C'est fini... L'Algérie, c'est fini. »

Quand j'étais petit, ma grand-mère, que j'appelais encore Mamie et que j'ai appelée Zoé dès qu'elle m'a appris qu'elle avait été baptisée sous ce prénom rigolo, me soulevait dans ses bras au-dessus de la balustrade en ciment :

– Regarde ! Regarde ! C'est la plus belle baie du monde ! On a de la chance !

La nuit vient. Des lumières s'allument sur le port et dans la ville. Derrière moi, dans le salon, l'électrophone Teppaz joue la symphonie de Chostakovitch qui figure au programme du concert auquel j'assisterai tout à l'heure. J'ai acheté le disque pour m'y préparer. En lisant le texte au dos de la jaquette, j'ai

**La Baie d'Alger, Merzak Allouache, Louis Gardel : scénario du tournage- Cie des Phares et Balises
22 Avril 2011**

1. CENTRE VILLE - ALGER - EXT/JOUR

ALGÉRIE 2010

En voiture, Louis, un homme qui a plus de soixante ans, est conduit par Tahar sur le chemin qui le conduit à son hôtel.

La foule, les embouteillages...

La voiture emprunte le tunnel des facs, remonte le boulevard MED V, le boulevard du Telemly, puis longe le musée du bardo...

2. BALCON HOTEL AURASSI - ALGER – INT/EXT/SOIR

Dans sa chambre spacieuse qui donne sur la mer, Louis se sert un verre de whisky puis sort sur le balcon.

Le soleil commence à se coucher.

Louis contemple la ville blanche, les immeubles hérissés d'antennes paraboliques, la baie.

Il sourit en entendant la symphonie de Chostakovitch.

Et se surprends à chuchoter

LOUIS

C'est fini...

Il avale une gorgée de Whisky.

LOUIS (OFF)

C'est fini. Je l'ai pensé avec ces mots que j'ai articulés à haute voix, comme le constat d'une chose certaine, jusqu'alors impensable et soudain évidente.

3. PLAGES - SURCOUF – EXT/JOUR

ALGÉRIE 1962

L'hiver.

La petite plage de Surcouf dans la banlieue Est d'Alger. La mer est très agitée. Le ciel est gris. L'orage menace !

Une belle femme d'une cinquantaine d'années, Zoé ouvre la porte d'un cabanon avec sa clé.

Le cabanon est un chalet de bois posé à même la plage. Les embruns ont délavé la peinture, à l'origine lie-de-vin. Des planches festonnées bordent le toit. Les tuiles sont du modèle le plus commun.

4. CABANON ZOÉ - INT/JOUR

Zoé pose son doigt sur l'interrupteur. L'électricité ne fonctionne pas.

Elle rassemble dans l'obscurité ce qu'elle est venue chercher. Quelques objets, des bibelots, des vêtements...

Son cabas au bras, elle s'attarde une dernière fois dans la véranda, face à la mer déchainée.

Un martèlement de godillots résonne sur le parquet spongieux du couloir.

Quatre gars armés, vêtus d'uniformes neufs, vert olive, l'entourent.

Le lieutenant de l'Armée de Libération Nationale qui les commande lui fait face.

L'homme est jeune, l'air sévère. Il parle dans un français correct mais n'ose pas vraiment la regarder.

OMAR (Yeux bleus)

Cette maison est désormais la propriété du glorieux peuple algérien. Elle est réquisitionnée par l'ALN.

Zoé l'a immédiatement reconnu.

Elle s'approche de l'officier

ZOÉ

Omar ! Tu te fiches de moi ou quoi ?

Il consent enfin à la regarder franchement.

OMAR

Je suis le lieutenant Si Mourad ! Lieutenant de la glorieuse Armée de

Libération Nationale Algérienne...! !

5. BARQUE MER SURCOUF – EXT- JOUR

ALGÉRIE 1955

Le printemps.

La même petite plage de Surcouf dans la banlieue Est d'Alger.

Pas très loin du rivage, une barque se balance mollement sur une mer calme.

Bouarab, un vieux pêcheur au teint halé, visage osseux, avec une moustache blanche de lord anglais et un chapeau kabyle en paille orné de laine rouge, pêche aux côtés de Louis, adolescent de 15 ans.

BOUARAB

Dis-moi Louis ! Tu habites toujours chez ta grand-mère Zoé ? Ils rentrent quand tes parents ?

LOUIS

Dans un mois.

BOUARAB

Tu es content ?

LOUIS

Oui !

BOUARAB

Mais tu reviendras pêcher !

LOUIS

Bien sûr !

Louis regarde vers la petite plage de sable fin, les cabanons de bois dont celui de sa grand-mère Zoé, et en retrait, la grosse villa qui abrite l'antenne des transmissions de l'armée, sur laquelle flotte le drapeau français.

LOUIS (en vérifiant sa ligne)

...A la radio ils ont parlé d'une embuscade dans les Aurès...

Bouarab le regarde sans répondre.

LOUIS

Ils disent qu'il y a eu beaucoup de morts...

Bouarab hoche la tête.

LOUIS

Tu crois que ça va arriver ici des choses comme ça ? ! !

BOUARAB (hésite avant de répondre)

Les Aurès c'est loin !